

VII.—NORVEGE ET DANEMARK.

Torfeus, dans l'*Histoire de la Norvège*, rapporte que le roi Sigurd obtint un morceau de la vraie croix qu'il déposa dans la ville de Kongell.

On m'assure qu'il existe au musée de Copenhague un fragment important.

VIII.—POLOGNE

Le royaume de Pologne possédait avant le XIII^e siècle plusieurs portions de la vraie croix. La croix palatine, que la princesse Anne de Gonzague donna à Saint-Germain des Prés et que l'on vénère à Notre-Dame de Paris, avait été reçue en présent de Jean-Casimir, roi de Pologne. L'histoire de cet infortuné pays, martyr de son patriotisme et de sa foi, ne fait plus aujourd'hui mention que de cette relique et d'une portion notable de la sainte croix, donnée par saint Etienne, roi de Hongrie, et que saint Emeric, son fils, déposa en 1006 sur la montagne du Calvaire, aux environs de Sandomir, où on l'a toujours conservée.

IX.—RUSSIE.

Je me suis adressé aux trois principaux métropolitains de la Russie pour connaître dans cette grande contrée l'état des reliques de la Passion. Un seul m'a répondu, Mgr. Porphyre, vicaire de l'évêque de Kiew, par l'obligeante entremise de M. Prilejaeff, aumônier de l'ambassade russe, à Paris, et comme il ne m'a par-